Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 8 (1914)
Heft: 4

Nachruf: Marie Chassevant
Autor: Bethmann, Hélène

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marie Chassevant †

Il y a un mois que s'éteignait à Genève Marie Chassevant, professeur au Conservatoire. — Après plus de 55 années vouées à l'enseignement, elle a laissé à ses disciples la tâche de réaliser ses aspirations dans le domaine de l'enseignement musical. Son idéal était élevé ; guidée à ses débuts par Mme Pape-Carpentier, l'éminente pédagogue française, elle ne cherchait pas seulement dans la musique l'art pour l'art, mais elle voulait la faire contribuer à l'éducation de l'enfant. C'est pourquoi tous ses ouvrages portent en sous-titre : Cours d'Education et d'Instruction musicales. Un des premiers, peut-être, parmi les professeurs de musique, elle s'est occupée d'adapter les *moyens* au but poursuivi, et, comme lui disait Gounod, à qui elle montrait son matériel : « Nous avons de très bonnes méthodes, mais nous avons oublié l'enfant, vous y avez pensé ».

En effet, on peut le dire, Marie Chassevant aimait les enfants et cherchait à les comprendre. Cet amour et cette intelligence furent des guides infaillibles et la conduisirent peu à peu à édifier l'œuvre de sa vie. Elle prenait l'enfant dès sa plus tendre enfance, « au berceau » même, disait-elle, en souriant, à une dame qui lui demandait à quel âge on pouvait commencer la musique et, par des moyens pleins d'attraits, elle lui apprenait la musique, en la mêlant à toute sa vie d'enfant. Par des tableaux, arbres et pavillons, clavier figuratif, sa méthode s'adresse non seulement à la mémoire, mais aux yeux ; par des exercices harmoniques elle forme l'oreille ; par des jeux, éveille son instinct rythmique ; par des leçons de choses développe son goût et conduit ainsi l'enfant au domaine merveilleux de l'art en le préparant à devenir, sinon un artiste (c'est le don de Dieu) du moins un musicien, c'est-à-dire un être comprenant et aimant la musique. Toute une génération a passé par ses mains. Ses leçons étaient pleines d'entrain ; elle avait horreur de la routine et cherchait toujours à amener l'élève à participer à la leçon en satisfaisant son désir de mouvement et de création. Enseigner fut vraiment la passion de sa vie. Lorsque l'âge et l'infirmité l'en empêchèrent, elle ne put se résigner sans beaucoup de tristesse à cette oisiveté forcée ; elle accueillait avec bienveillance les élèves qu'elle avait formés ; ceux-ci, devenus professeurs à leur tour, venaient chercher aide et conseil auprès d'elle. Si l'un d'eux, découragé par une tâche ingrate, se plaignait de n'avoir pas de succès, elle savait remonter son courage : « Les mauvais élèves font les bons professeurs », répétait-elle.

Marie Chassevant a légué son œuvre à quelques disciples qui chercheront à réaliser ses projets en s'inspirant des idées qui lui étaient chères et qu'elle a résumées dans ses dernières volontés.

HÉLÈNE BETHMANN.